

§ II- LETTRES, N°360

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°118

A MONSIEUR L'ABBE CLAUDON, N°13

Dijon, ce 12 Janvier 1867

Bien cher Abbé,

Il nous est impossible de compter sur le bon P. Praquin pour aumônier; il ne peut pas se tenir sur ses jambes depuis plus de 8 jours et comme il y a là bien plus d'imagination que de réalité, c'est la conviction de tous ceux qui le connaissent, il n'y a pas à compter sur sa guérison. Donc, il nous faut songer à un autre aumônier, car voilà nos Soeurs ~~et~~ comme des âmes en peine; notre petite famille est, d'ailleurs, augmentée de deux membres : deux bonnes postulantes converses; deux ou trois réhabilitées vont nous arriver incessamment; la question est donc urgente.

Je crois comme vous que le R.P. Guéritot, quoiqu'excellent, est peut être un peu jeune encore pour ce ministère, jeune d'expérience, du moins, puisqu'il n'a ~~pas~~ encore exercé, ou bien peu. Donc je serais d'avis de revenir à notre ancienne idée : ou un bon vieux prêtre retraité, mais ~~sur-et~~ encore capable de ~~être~~ aumônier, ou mieux un vicaire qui permettrait à M. le Curé de faire l'essentiel et de ~~flaire~~ faire le reste par son vicaire. M. le Curé nous est beaucoup plus dévoué que jamais. J'aimerais laisser trancher cette question par Son Eminence, lui abandonner complètement cette affaire. Veuillez, s'il est possible, sonder le terrain et voir ce qu'il y a lieu d'espérer. Bien entendu nous ferions à l'Aumônier ou au Vicaire le traitement que Monseigneur jugerait nécessaire convenable; il faut nécessairement en venir là. - Quand vous saurez quelque chose écrivez-moi. Si vous trouvez quelque meilleure combinaison faites m'en part, je vous



prie, et le plus tôt possible, car je compte voir le T.R.P. Minjard ces jours-ci, et, si rien n'y met obstacle, je me résouds à aller à Béthanie dès la fin de ce mois. Je passerai donc à Besançon, je l'espère, vers le 20 Janvier. Il serait bon d'avoir quelque plan arrêté d'ici-là.

Tenez bonne note de toutes les courses que nous aurons à faire et défense à vous de m'accompagner si vous n'êtes bien fort et bien gaillard; je ne veux pas avoir votre mort sur la conscience à force d'abuser de vos bontés.

Priez pour des vocations qui s'annoncent, une entr'autres qui ressemble un peu à celle de M^{lle} G...; ce serait une ~~sujet~~ âme bien généreuse, un sujet précieux, mais là aussi de grands obstacles!- Est-ce donc que Madelle G... ne saura jamais passer par dessus les siens, et la voix de Dieu ne sera-t-elle pas enfin plus forte que celle du sang?... Je ne sais pas comment Dieu s'accommodera de ces ménagements ainsi prolongés?

A Dieu, et croyez-moi, cher ami, absolument tout vôtre, en vrai frère in X^{to}, M. et B. D^{co}

fr. M. Jean-Jos. Lataste

